Chapitre 27 : L'émergence des abysses

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Hermione écoutait d'une oreille distraite le discours du professeur Flitwick, qui détaillait un sortilège complexe qu'elle maîtrisait déjà. La nuit avait été courte : toutes ses pensées étaient focalisées sur Ron et son état préoccupant. Plutôt que de dormir, elle avait fouillé autant qu'elle le pouvait dans sa mémoire pour déceler une anomalie, un évènement dans la journée qui aurait pu expliquer son mal, sans succès.

Et le lendemain, aux premières heures du jour, elle avait passé près d'une heure dans le bureau de Minerva McGonagall, en présence de Horace Slughorn et Pomona Chourave, ainsi que de Madame Pomfresh qui griffonnait à toute vitesse des notes dans son carnet. Elle avait dû dérouler sa journée, sans en oublier le moindre détail, abordant même, à son grand désespoir, l'incantation que Drago et elle avaient scellée avant le conflit. Cette annonce ne provoqua pas les regards surpris et incrédules attendus par la jeune femme, ce qui confirma que la professeure Smith avait dû informer le corps enseignant de l'alignement qu'elle avait enclenché avec son ancien ennemi.

Elle avait également admis la possibilité d'une forte rivalité entre les deux hommes à son sujet, ce qui aurait pu exacerber une quelconque malédiction de confusion d'esprit. Oubliant toute contenance, elle souhaitait, plus que tout au monde, aider les sorciers dans leurs recherches pour guérir son ami dont l'état s'était tellement dégradé dans la nuit malgré l'intervention de la directrice, qu'ils avaient finalement décidé, aux premières lueurs du jour, de le plonger dans un état de sommeil profond pour éviter qu'il ne se blesse.

- Mademoiselle Granger, seriez-vous assez aimable pour nous faire une démonstration de "l'Inversum" sur ce crayon que je tiens, je vous prie ?

L'interpellation du petit professeur eut le mérite de tirer la jeune femme de ses pensées moroses, et elle agita sa baguette sans grande conviction pour accéder à sa requête. Mais dès l'instant où elle acheva le tracé du sortilège dans les airs, un énorme brouhaha et des cris s'élevèrent. L'intégralité de la salle de classe, le mobilier, les manuels, les plumes, mais également l'ensemble des élèves ainsi que Flitwick, se retrouvèrent aspirés par le haut plafond de la pièce sur lequel ils chutèrent, comme si la gravité s'était inversée.

Hermione se leva brusquement, surprise par les proportions qu'avaient prises son enchantement, et la chaise sur laquelle elle avait pris place se précipita également vers le haut de la salle avant de s'écraser contre un élève de Poufsouffle, qui protesta vigoureusement. La porte s'ouvrit soudain sur Argus Rusard, le concierge, accompagné de sa chatte Miss Teigne. Il ouvrit de grands yeux ronds devant l'espace vide devant lui, à l'exception de la jeune sorcière.

- Mais qu'est-ce que c'est que ce raffut ? Où sont passés tous les meubles ? Grinça-t-il en s'avançant.

- NON, N'AVANCEZ P... S'écria Hermione.

Mais elle ne put qu'assister, avec impuissance, à l'inévitable chute à l'envers du vieil homme qui atterrit sur le professeur et quelques étudiants qui s'étaient remis debout, non sans difficultés. Des plaintes accompagnèrent ce nouveau carambolage tandis qu'Hermione se décomposait devant ce désastre, cherchant dans sa mémoire défaillante le sortilège contraire, en vain. A défaut de remettre à l'endroit tout ce bazar, elle opta pour la lévitation collective, qui avait pour avantage de réduire un deuxième renversement trop brutal.

- Nihilgravitas !

Des clameurs s'élevèrent alors que l'ensemble des sorciers, meubles et fournitures amassés au-dessus de sa tête flottaient à présent dans les airs.

- Mademoiselle Granger ! Veuillez cesser votre manège, je vous prie !

- Je... Je suis désolée, professeur ! Je n'avais pas l'intention de...

- Ramenez-nous dans le bon sens, Mademoiselle Granger !

- Oui... Pardon... Heu... REVERTE, s'exclama l'étudiante en traçant un signe complexe avec sa baguette.

L'intégralité de la pièce retrouva son aménagement d'origine et chacun sa place. Tous les jeunes gens soupirèrent de soulagement, mais certains, notamment Rusard, Théodore Nott et Blaise Zabini de la maison Serpentard, lui lancèrent un regard noir.

- Eh bien, et bien mes amis ! Soupira Flitwick en époussetant sa robe de sorcier. Voilà qui n'est pas commun ! Nous pouvons dire que nous avons vécu un étrange retournement de situation.

Il sourit, satisfait de sa plaisanterie en lissant sa moustache.

- Mademoiselle Granger, outre l'impressionnante puissance de votre magie, vous semblez aussi fortement préoccupée. Je vous encourage à retrouver votre concentration à l'avenir pour éviter d'autres péripéties de ce genre. Non pas que je n'ai pas aimé me débarrasser des toiles d'araignées de ma salle de classe : cela faisait un moment que j'envisageais d'emprunter un balai pour les atteindre.

L'après-midi s'acheva enfin, marquant le début des vacances. Hermione retrouva Ginny et Luna dans le salon des huitièmes années. Le bal de Noël se tenait ce soir dans la grande salle, mais personne n'envisageait de s'y rendre car l'ambiance n'était pas vraiment aux festivités, l'état de Ron occupant tous les esprits. Ginny, surtout, était dévastée par cette nouvelle épreuve que subissait sa famille. Ses parents étaient arrivés dans la journée et ils avaient pu rester au chevet de leur fils endormi. Hermione, Harry ainsi que les autres élèves proches de Ron n'avaient, quant à eux, pas pu l'approcher, Minerva McGonagall craignant pour leur sécurité s'il venait à se réveiller.

- Rappelez-moi pourquoi on reste là, sans rien faire, sans chercher dehors ce qui a bien pu arriver à mon frère ?

- Ginny, tu n'es pas obligée de rester là, mais s'il y a de l'amélioration, ils sauront au moins où nous trouver.

- Luna a raison, continua Hermione en tâchant de faire bonne figure malgré son affliction. J'ai ramené des livres et des grimoires de la bibliothèque, nous pouvons commencer par là pour essayer d'aider les professeurs qui s'occupent de lui.

Les trois filles furent rapidement rejointes par Neville, Seamus et Dean qui avaient eu la même idée et avaient rapporté d'autres ouvrages. Harry était, quant à lui, posté devant l'infirmerie, prêt à venir apporter les nouvelles lorsqu'il en avait connaissance. Leurs recherches se firent dans un silence lourd durant une bonne heure. De l'autre côté de la porte, ils entendaient les élèves de huitième année aller et venir dans le couloir en riant, stimulés par l'effervescence des préparatifs de la soirée.

- Il n'y a rien dans le manuel des maladies magiques oubliées, soupira Seamus.

- Rien non plus dans les potions des forces obscures, renchérit Neville.

- Les sortilèges des anciens mages noirs ne donnent rien non plus, admit Luna en jetant le livre.

Hermione se leva rageusement. Elle qui vouait un culte presque religieux aux livres, ils s'avéraient particulièrement décevants. Son inefficacité commençait sérieusement à lui taper sur le système, et la colère grandissait dangereusement en elle.

Harry leur avait appris un peu plus tôt que les différents professeurs avaient déjà administré un certain nombre de potions à large spectre à Ron et provoqué son réveil pour déceler un éventuel changement. Sans succès pour le moment. Ils avaient même envoyé des hiboux aux différents hôpitaux de la région pour demander conseil auprès des plus grands médecins spécialisés dans les altérations magiques de la santé mentale. Les dernières nouvelles étaient qu'ils envisageaient un transfert vers l'un de ses établissements, au grand désespoir de ses amis.

- Il faut... Il faut que je sorte, je vais devenir folle ici à accumuler les échecs, affirma Hermione, à bout de nerfs.

Les autres hochèrent tous la tête, mais semblaient plus abattus que révoltés. Alors la jeune fille entama, d'un pas rapide, un circuit aléatoire dans le château, en évitant soigneusement les alentours de la grande salle où la ferveur qui y régnait intensifiait sa mauvaise humeur.

Lorsque Madame Pomfresh leur avait appris, la veille, l'état de leur ami, elle était loin de se douter que cela empirerait, ni même que cela perdurerait, car les plus brillants sorciers du pays enseignaient au sein même de ses murs. À présent, elle redoutait de voir cette malédiction faire disparaître à jamais le Ron qu'elle avait toujours connu.

Elle s'enfonça inconsciemment vers les galeries souterraines du château, là où jamais personne ne s'aventurait pour la simple et bonne raison qu'il n'y avait rien d'autre qu'une succession de corridors qui tournaient en rond et des salles où s'entassaient des archives recouvertes de poussières et de toiles d'araignée.

Soudain, elle entendit un bruit léger derrière elle qui la ramena à l'instant présent et dissipa les nombreuses angoisses qui tournaient en boucle dans sa tête. Dans la pénombre, une silhouette se découpait sans qu'elle ne distingue les traits de la personne qui se tenait, immobile, face à elle. Elle agita sa baguette et murmura un "Lumos" d'une voix blanche, avant de pousser un cri

en se couvrant la bouche.

Ron était là, devant elle, portant la tenue des patients de l'infirmerie qu'elle avait revêtue elle aussi plusieurs semaines plus tôt. Son expression ne dégageait aucune émotion et ses yeux semblaient vides. En temps normal, Hermione se serait jetée dans ses bras tant elle était heureuse de le revoir. Mais son attitude lui brisa le cœur et elle ne bougea pas d'un millimètre.

- Ron... Ron, tu m'entends ? Hésita-t-elle.

Son ami ne bougea pas, mais une émotion, ressemblant à de la souffrance traversa son visage brièvement, avant qu'un large sourire froid et dénué de la moindre joie ne se dessine.

- Ron... Tu... Tu me fais peur... Dis-moi quelque chose ? Comment je peux t'aider ? Comment je peux te faire revenir ?

- Prends... ma... main... Articula péniblement le sorcier en tendant son bras vers elle.

Et dans le même temps, son corps se brouilla, comme s'il n'était qu'une projection holographique magique, avant de se stabiliser. Elle comprit alors avec effroi que Ron avait dû utiliser le sortilège Animaexire pour projeter son esprit près d'elle, tandis que son corps restait à l'infirmerie. Elle était surprise qu'il le maîtrise, car cette incantation n'était réservée qu'à un groupe d'érudits restreints, et utilisée uniquement en cas d'emprisonnement pour communiquer avec l'extérieur. C'était un sort dangereux, de haut niveau, qu'elle-même n'avait jamais tenté, de peur de voir sa conscience bloquée pour toujours dans les limbes.

Hermione expira doucement pour se donner du courage. Elle était prête à tout pour aider son ami. Quelles que soient les conséquences, elle donnerait sa vie si cela pouvait le sauver. Toutes les personnes qui œuvraient pour le guérir semblaient désarmées face au mal qui le rongeait, il était temps qu'elle fasse sa part dans cette quête désespérée. Alors elle lui saisit la main, ne ressentant, au début, que le contact froid de sa peau spectrale. Puis, brutalement, un violent courant électrique traversa tout son corps. Ses jambes se dérobèrent alors que la projection de Ron s'effaçait devant ses yeux, et elle perdit connaissance.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.

Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés